

Quand viennent les os.

Bon, ça vient ? Non, je plaisante, mais je commence à m'impatienter... Non, je suis bien ici ; il fait chaud, juste un peu sombre et je commence tout doucement à me sentir à l'étroit. Mais tout ça, bien sûr, ce sont des détails. Seulement, j'aurais tout de même bien aimé savoir pour quand ce sera ; après tout, ça n'arrive pas tous les jours, hein ? Je ne peux pas m'empêcher de me demander comment c'est dehors et surtout elle, comment elle est ? Est-elle brune, blonde ou rousse (*je fais souvent ce rêve étrange pénétrant d'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même ni tout à fait une autre, qui m'aime et me comprend*) ? Grande ou petite ? Jolie ? Et moi ?... Ca va me faire mal ? Il fait froid dehors ? Est-ce que je vais oublier ?

Je parie que c'est une personne unique, incroyable : comment pourrait-il en être autrement ? Moi, tout ce que je voudrais c'est m'appeler Paul ! Les gens qui s'appellent Paul n'ont jamais d'ennuis, ils ont même, paraît-il, de la chance !... Enfin, c'est une rumeur qui coagule, hein ? Ma mère, elle dit que dehors il y a du danger partout. Moi, je ne sais pas, mais à l'intérieur, je suis à l'abri comme dans un cocon ; le seul vrai danger, c'est quand elle mange des brocolis ou de la choucroute ! Ca, ce n'est vraiment pas bon ! Moi, je veux du flan, du tiramisu, du gâteau au chocolat, matin, midi et soir !

Le soir, quand Papa rentre, il me caresse, me chatouille, me parle et me dit qu'il est mon Papa et qu'il m'aime très fort. Pour le fait qu'il est mon père, j'en suis sûr, mais pour le reste, tout est à prouver... Parfois, je les écoute en secret, je les espionne (sans qu'ils le sachent sinon je serais un bien mauvais espion), je me cache derrière une paroi assez molle, je ne bouge plus et quand ils plaisantent, disent du mal de moi ou encore programment ma vie telle qu'ils la voient ou voudraient la voir, je shoote contre la paroi. En gros, ça veut dire : «mêlez-vous de vos oignons». C'est quand même dingue, cette manie de m'imposer leur désir et de me voir comme ils veulent que je sois. Vengeance ! Paf ! Un bon coup, ça a vite fait de clore le débat !

Ces derniers jours, le comportement de Maman a étrangement changé : elle ne se déplace presque plus, il y a aussi un mot qui revient souvent :

«barakobama» il doit sans doute s'agir d'un mot d'un quelconque patois. La nourriture a aussi changé : c'est nettement moins bon et moins varié, à mon avis, Papa a pris la relève. Hum ! Faudra que je lui en touche deux mots à l'occasion ! D'ailleurs, après mûre réflexion, ce qui me semblait être de l'omelette hier devait être du gigot... Enfin c'est l'intention qui compte, et l'important, c'est de participer, pas vrai ? Tiens, voilà encore une autre rumeur qui coagule.

Ces derniers jours, c'est devenu insupportable : je suis tout serré. Du coup, je n'arrive plus à bouger mais moi, si mon nez me chatouille, il faut bien que je me gratte. Alors là, commence un incroyable combat pour mener mes doigts jusqu' à la source du problème et je sens bien que je lui fais mal, je l'entends crier. Pff !!! Il est temps que ça finisse ! En plus, on m'a dit que la suite n'est pas tellement folichonne ! On dira ce qu'on voudra, mais quelle corvée de naître !

C'est pour aujourd'hui, je le sens bien : ça bouge et ça s'excite tout autour de moi. Les cris de Maman se multiplient : j'en ai vraiment marre. Je prends mon courage et j'y vais... Non, trop dur.

On m'appelle dehors, je le sens bien. Est-ce que ça va me faire mal ? On me tire vers l'extérieur... En fait, c'est à ce moment-là qu'on se rend compte que c'est nous qui sommes à l'envers ; pas les autres ! Tant pis, j'y vais, la tête à l'envers et... GERONIMO !!!